

vécu à l'évêché avec le Frère nous affirme que, chaque année, la crèche était l'œuvre de notre Récollet. Pour se procurer les matériaux nécessaires il allait à la quête et sollicitait des miroirs, des verres de couleur et toutes choses bonnes à la fin qu'il se proposait. Puis il se mettait à l'ouvrage et représentait aussi bien que possible Bethléem et la crèche. Il variait ses paysages ; on voyait tantôt une fontaine, tantôt des prairies et des animaux, tantôt des bergers avec leurs troupeaux ; grâce à ses miroirs et ses verres de couleurs il ménageait des effets de lumière et il paraît que c'était beau. Quelqu'un qui a vu plusieurs de ces crèches nous a dit « qu'il ne se rappelait pas avoir vu rien de si bien réussi qu'une crèche faite par le Frère à la cathédrale. » Ce n'était pas du luxueux, du brillant, c'était pauvre, mais peut-être aussi plus naturel. On admirait volontiers son ouvrage. Les enfants surtout pleins d'une joie naïve entouraient sa crèche, et ordinairement le Frère qui n'était pas loin venait leur faire cette recommandation : « ne touchez rien, mes enfants. »

Une autre occupation qui lui était chère aussi était de porter la Croix dans toutes les processions. Il devait sans doute, pour excuser son zèle, compter cette occupation parmi celles du sacristain. L'âge et les infirmités lui interdirent cependant cette consolation durant les cinq ou six dernières années de sa vie. Il faisait en sorte qu'à la procession du saint Sacrement, le jour de la fête-Dieu, il ne manquât rien pour la rendre solennelle. La veille il réunissait ses enfants de chœur et les envoyait cueillir des fleurs dans les prairies environnantes ; puis il les leur faisait gracieusement répandre devant Jésus-Hostie, après les avoir soigneusement formés à cet exercice.

A sa fonction de sacristain, dont il augmentait largement les occupations, comme il en multipliait les attributions, le Frère joignit celle de portier de l'évêché. Il remplit cette charge avec son attention accoutumée. Il répondait aux personnes avec affabilité et s'empresait de donner suite à leurs demandes. Nous devons citer ici un témoignage précieux sur notre Récollet, sacristain et portier : celui de M. Chèvrefils déjà cité : « dans ces deux emplois, il s'est toujours fait remarquer par sa bonté et sa prévoyance, sa politesse et son respect pour tout le monde et surtout pour les prêtres dont il voulait être toujours le très humble serviteur. Dans le Lieu Saint il montra toujours la plus grande religion, le plus profond respect et la foi la plus vive. Il avait à cœur de tenir tout en ordre et dans la plus grande propreté. »

Le Frère
l'évêché. Il
sévère qu'il a
ques particu
Ainsi, avait-il
cendie qu'il
froid avait
Benedicamus
de l'événement
bien « il a fa
vante. Ce n
ture donne
l'âge du bon
d'ailleurs, il

Nous av
collet. Nou
jours est-il
chanoine,
chant. C'ét
à exécuter,
ensuite au
mencer cet
Dr Meilleu
nombre de
ces nécessi
grégorien.
l'évêché qu